

1. ***Introduction***

Le « Japon fort ». Ce Japon, personne ne peut le construire à part nous.

« L'autonomie d'un pays à travers l'autonomie de chacun. »

Tant que nous ne romprons pas avec l'habitude de dépendre des autres, tant que nous n'aurons pas la volonté, chacun à notre niveau, de prendre notre destin en main, nos perspectives resteront limitées.

Le Japon est aujourd'hui confronté à un certain nombre de défis difficiles, mais nous ne devons pas pour autant perdre courage. Nous ne devons pas baisser les bras.

Chacun d'entre nous doit croire en l'avenir, se lever et aller de l'avant. C'est la seule voie à suivre si nous souhaitons léguer un pays grand et fort à la génération suivante et à celles d'après.

« Rien ne vaut le partage de la joie et de la douleur. »

Yukichi FUKUZAWA, promoteur de l'autonomie individuelle, disait que les citoyens et l'Etat doivent partager les périodes fastes comme les temps difficiles, sans perdre de vue l'indépendance de l'individu. (*Yukichi FUKUZAWA (1835-1901): *un penseur de l'ère de Meiji*)

L'entraide et le secours public ne sont pas nés d'une simple volonté d'aider les personnes dont la condition nous attriste.

Je pense plutôt qu'ils proviennent d'un élan de solidarité entre ceux et celles qui, ayant connu les mêmes joies et les mêmes peines, s'entraident en s'efforçant au maximum chacun de son côté.

2. ***De la forte indépendance des sinistrés et de l'accélération de la reconstruction***

« Nous nous lançons des mots d'encouragement pour nous motiver les uns les autres. »

Depuis que j'ai assumé les fonctions de Premier ministre, je me suis rendu une fois par mois dans les régions sinistrées, où j'ai eu l'occasion de m'entretenir directement avec les populations déplacées.

Dans les logements temporaires, la solidarité est de mise, malgré les conditions difficiles. J'y ai ressenti le courage de ces personnes qui cherchent à aider les autres tout en devant subvenir à leurs propres besoins.

Il reste toutefois des problèmes qui ne peuvent pas être résolus uniquement par la volonté et les efforts de chacun. Si les travaux de relogement en hauteur ont enfin commencé, ils connaissent un retard significatif à cause notamment des nombreuses procédures administratives, à commencer par les rachats de terrain.

Le manque de visibilité sur l'avenir et le prolongement des situations de logement temporaire sont sources d'inquiétude. Une personne âgée m'a fait une confidence poignante : « Je n'ai pas le temps d'attendre », m'a-t-elle dit.

« Je veux vivre dans ma propre maison, quelle que soit sa taille. »

A ces personnes qui travaillent sans relâche, nous devons répondre en accélérant les efforts de reconstruction. La nature des défis à relever étant différente pour chaque région, l'Agence pour la reconstruction s'efforce d'appliquer une approche pragmatique, en hiérarchisant les problèmes et en s'y attaquant un par un.

Aujourd’hui encore, Fukushima souffre du dommage causé par l’accident nucléaire. La situation est telle que les enfants ne peuvent même pas jouer dehors autant qu’ils le souhaitent. Nous devons naturellement tout œuvrer pour décontaminer les lieux, mettre fin aux rumeurs préjudiciables et permettre un retour rapide des habitants, en éliminant notamment les cloisonnements administratifs qui existent entre les différents ministères. Or, ces travaux achevés, il nous faudra aussi susciter l’espoir.

Je construirai une région du Tohoku qui remplira d’espoir les cœurs de la jeune génération. Car c’est cela, la véritable reconstruction.

Des entreprises dans des domaines d’avenir à forte croissance comme l’énergie renouvelable ou la santé ont déjà commencé à fleurir dans la région. Afin que la reconstruction avance encore plus vite, nous avons décidé de procéder à une révision du budget pour la reconstruction, actuellement situé à 19.000 milliards de yens, et de garantir les ressources budgétaires nécessaires.

L’anniversaire du 11 mars arrive bientôt. D’ici peu, le printemps sera de retour dans le Tohoku, où a sévi un hiver long et rude. Ensemble, je vous invite à construire un Tohoku « Terre de créativité et de possibilités nouvelles », à l’image de ces fleurs qui s’ouvrent fièrement après avoir enduré un hiver difficile.

3. La volonté et le courage de renouer avec la croissance économique

Les jeunes d’aujourd’hui peuvent-ils avoir espoir en l’avenir de l’économie japonaise ?

C’est à notre génération qu’il incombe de remettre sur pied une économie japonaise robuste, capable de redonner confiance en l’avenir aux jeunes générations.

Pour cela, il nous faudra décocher avec force les « trois flèches de la reprise économique » : une politique monétaire audacieuse, une politique de finances publiques souple, et une stratégie de croissance visant à accélérer les investissements privés.

Nous ne pourrons pas nous mesurer à une économie mondiale en profonde transformation si nous gardons les mêmes habitudes.

La croissance économique du Japon dépendra de notre courage et de notre volonté à braver sans hésiter les eaux tumultueuses d’une concurrence mondiale exacerbée.

(Déployer ses ailes vers de nouveaux horizons)

Ce sont des personnes qui faisaient précisément preuve de ce type de courage en choisissant de travailler loin de chez elles qui ont péri dans le désert algérien.

Le Japon ne pardonnera jamais la nature lâche et odieuse des actes terroristes qui ont provoqué la mort violente de ces victimes. Nous examinerons les actions à prendre en vue de nous assurer qu’il n’y aura plus de victimes de tels actes et mettrons en œuvre des mesures concrètes à cette fin.

Ma crainte est que cet incident fasse perdre aux Japonais la volonté et le courage de déployer leurs ailes vers l’étranger.

Le nouveau centre de la croissance mondiale s’étend de l’Asie à l’Amérique latine, en passant par le continent africain. Afin que la volonté des victimes ne soit pas réduite à néant, nous nous devons de prendre vaillamment notre envol vers les nouvelles frontières de la croissance, où qu’elles se trouvent dans le monde entier, en vue d’incorporer la croissance étrangère à l’économie japonaise.

Dans notre « valise », nous pourrons emporter une multitude de produits attrayants.

L'alimentation saine du Japon connaît un succès retentissant dans le monde entier. Nos produits agricoles sont cultivés avec grand soin au fil des quatre saisons. Il ne fait aucun doute que la popularité de ces produits ira de pair avec l'augmentation du nombre des classes aisées dans le monde. C'est entre autres pour cette raison qu'une « politique agricole offensive » s'impose. Le Japon est aussi le « pays du riz abondant », doté de magnifiques paysages de rizières en terrasse et d'une culture millénaire. Nous construisons une « agriculture forte » dont la jeune génération pourra tirer son espoir pour l'avenir tout en préservant ces belles régions.

La santé est une problématique universelle qui concerne les pays du monde entier. Le Japon se lancera de façon dynamique dans le développement de médecine régénérative et de produits pharmaceutiques à base de cellules souches pluripotentes induites (iPS), une technologie japonaise. En déclinant de la sorte d'autres technologies médicales de pointe, nous viserons à devenir une société modèle en termes de santé et de longévité. Nous affinerons davantage les technologies et services médicaux issus de notre système renommé d'assurance-maladie universelle, et les diffuserons activement dans monde entier, à travers notamment nos efforts de coopération médicale internationale.

Les atouts du Japon en matière de contenus, de mode, de culture et de tradition attirent aussi l'attention du monde entier. Faisons en sorte que le « Cool Japan » devienne une industrie de renommée mondiale ; assurons-nous que l'engouement pour l'*anime* et les autres produits de la culture pop ne soient pas une mode passagère, et faisons du Japon une destination touristique majeure attirant les visiteurs des quatre coins du monde.

Puis il y a les technologies de l'environnement. Dans un monde aux ressources limitées, le Japon détient les solutions. Ici aussi, il y a des opportunités commerciales. La politique fondamentale du Japon reste inchangée : nous continuerons à utiliser notre technologie de pointe pour contribuer à la lutte contre le changement climatique et à la création d'une société à faible émission de carbone.

Technologie, services, propriété intellectuelle... En cette époque où le contenu de notre « valise » est de plus en plus varié, il est essentiel d'harmoniser à l'échelle mondiale les règles de commerce et d'investissement afin d'assurer une concurrence dynamique et juste entre pays.

Le Japon ne doit pas être passif. Que ce soit au niveau mondial, régional ou bilatéral, je veux que le Japon soit un pays qui crée les règles plutôt que d'attendre qu'elles soient créées.

Nous impulsions la mise en œuvre de partenariats économiques stratégiques avec la région Asie-Pacifique, l'Asie de l'Est et l'Europe, entre autres. Nous userons pleinement de notre pouvoir diplomatique afin de protéger ce qui doit être protégé et favoriser les partenariats qui répondent à nos intérêts nationaux.

Concernant l'Accord de Partenariat Trans-Pacifique (TPP), j'ai eu l'occasion de m'entretenir directement avec le Président Obama, et lui ai confirmé que l'élimination complète des droits de douane, sans activités « sanctuarisées », n'était pas une condition sine qua non d'adhésion au Partenariat. Notre gouvernement prendra la responsabilité de décider s'il participera ou non aux négociations.

Nous allons créer un environnement qui permettra à tous les Japonais qui le souhaitent de s'investir dans un pôle de croissance économique mondial.

(Le Japon comme pôle de croissance mondiale)

Dans le même temps, nous ne devons pas nous contenter d'exporter le Japon vers le monde. Nous devons avoir le cran d'attirer les meilleures entreprises et la meilleure main d'œuvre au

monde vers le Japon afin rendre à notre pays sa position de pôle de croissance de l'économie mondiale.

Pensez-vous que, de nos jours, les meilleurs éléments choisissent le Japon pour faire valoir leurs compétences ?

De plus en plus de chercheurs déçus par l'environnement de la recherche au Japon s'exportent à l'étranger.

Je souhaite faire du Japon le « Pays le plus ouvert sur l'innovation au monde ». Dans cette tâche, le Conseil de la Politique des Sciences et des Technologies jouera le rôle de tour de contrôle. Au moyen de réformes règlementaires audacieuses, nous mettrons en place un environnement qui permettra au Japon d'accueillir les chercheurs du monde entier.

A Okinawa, j'ai fait une rencontre porteuse d'espoir qui pourrait s'apparenter au « germe naissant » de la vision que je viens d'évoquer.

« Je suis venu à Okinawa car je savais que j'y trouverais des possibilités de recherches exceptionnelles. »

Ces paroles sont celles d'un étudiant des Etats-Unis qui avait jusque-là mené des recherches au sein des universités de Yale et de Harvard. Pour la suite de ses études, il a choisi de continuer ses travaux à l'Institut des Sciences et des Technologies d'Okinawa, qui a ouvert ses portes l'année dernière.

En plus des infrastructures de recherche dernier cri, le cadre magnifique de l'école, qui longe les belles eaux bleues d'Okinawa, attire enseignants éminents et étudiants brillants du monde entier. Nous allons créer à Okinawa un pôle d'innovation mondial de premier plan.

Que ce soit en effectuant la première tentative mondiale de production d'hydrate de méthane, que ce soit grâce à son taux de fiabilité inégalé en matière de lancement de fusées ou que ce soit en tentant de développer la technique d'accélération de particules la plus avancée au monde, le Japon se situe aux avant-postes de l'innovation mondiale dans un nombre de domaines de pointe.

Mais nous possédons d'autres domaines d'excellence. L'exploitation offshore, grâce à laquelle le Japon deviendra un pays riche en ressources naturelles. L'utilisation de l'espace, dont les domaines d'application s'étendent de la sécurité à la prévention des catastrophes naturelles. Les TIC, qui recèlent le potentiel de révolutionner notre société à travers notamment le télétravail et la télémédecine.

En augmentant la transversalité entre nos ministères et agences, et en renforçant les fonctions des « tours de contrôle », nous encouragerons activement ces innovations qui apporteront au Japon son lot de nouvelles possibilités.

Pensez-vous que les plus prestigieuses entreprises mondiales voient le Japon comme une terre d'accueil intéressante ?

Je dirai plutôt que notre pays est confronté à un grave problème de délocalisation industrielle.

Nous sortirons aussi rapidement que possible de la longue période de déflation qui a touché le Japon, et formulerons une politique énergétique responsable qui assurera un approvisionnement énergétique stable et une énergie à moindre coût.

En effectuant une introspection vis-à-vis de l'accident nucléaire de la centrale de Fukushima Dai-ichi et sous l'égide de l'Autorité de régulation nucléaire, nous instaurerons une nouvelle culture

de sûreté visant à augmenter sans compromis le niveau de sécurité de nos centrales nucléaires. Ensuite, les centrales dont le niveau de sécurité a été validé seront redémarrées.

Nous encouragerons autant que possible la promotion des économies d'énergie et l'introduction d'énergies renouvelables afin de réduire notre dépendance au nucléaire. Dans le même temps, nous entamerons une réforme radicale de notre système électrique.

Je souhaite que notre pays devienne le « pays le plus attractif au monde pour les entreprises ».

Nous introduirons des bancs d'essais internationaux, et nous ferons avancer nos réformes réglementaires en n'épargnant aucun secteur. Nous abolirons un par un les obstacles qui freinent l'activité des entreprises de notre pays. Ces démarches seront le rôle du nouveau « Conseil pour la réforme réglementaire ».

Nous poursuivrons les réformes de l'administration et de la fonction publique afin que celles-ci soient en meilleure adéquation avec l'ère de vive concurrence internationale. Je compte sur nos fonctionnaires pour qu'ils contribuent, dans le cadre de leurs fonctions respectives, à bâtir avec fierté et responsabilité une nation qui sortira vainqueur de la compétition internationale.

Nous créerons des régions à forte attractivité. Au cœur de ce chantier s'inscriront des réformes de décentralisation mettant à profit l'ingéniosité propre à chaque localité. Suite à une réforme du système de préfectures métropolitaines, nous accélérerons le transfert de compétences vers les collectivités locales et assouplirons les réglementations. Enfin, nous encouragerons les efforts de revitalisation des régions.

(*L'audace de vouloir être numéro un mondial*)

Les employés des petites usines de quartier se sont mis en tête l'idée audacieuse de rivaliser avec Ferrari et BMW.

Pourtant, ils ne travaillent pas dans le secteur automobile. Monsieur HOSOGAI, gérant d'une petite usine dans le quartier d'Ota à Tokyo, a lancé avec ses collègues le projet d'une production nationale des luges destinées au bobsleigh de compétition.

« Je veux créer le bolide le plus rapide au monde », a-t-il dit.

Ainsi, plus de trente usines de quartier ont mis en commun leur savoir-faire afin de mettre le monde au défi lors des Jeux olympiques de Sochi en 2014.

Nous encouragerons les efforts de tous les chefs des petites, moyennes et microentreprises motivées et technologiquement avancées. Nous mettrons à disposition des mécanismes pour encourager les nouvelles initiatives, comme le développement de prototypes ou l'exploitation de nouveaux marchés.

Ces personnes ont l'audace de viser la première place. Je suis pleinement confiant qu'aussi longtemps que nous aurons de telles forces vives à nos côtés, la croissance japonaise aura de beaux jours devant elle.

Je le dirai donc encore une fois : Mesdames et Messieurs, visons aujourd'hui plus que jamais à devenir numéro un mondial.

(*La croissance économique pour aider l'économie des ménages*)

Pourquoi devons nous ainsi viser la première place et relancer la croissance économique ?

Tout simplement parce que nous voulons créer des emplois pour les personnes qui veulent travailler, et augmenter le revenu disponible de ceux qui travaillent dur.

C'est pour cette raison que je me suis adressé directement aux industriels en les appelant à augmenter autant que possible les revenus des travailleurs. Pour sa part, le gouvernement mettra en œuvre des mesures fiscales incitatives pour soutenir les entreprises qui redistribuent leurs bénéfices aux employés.

Nous avons déjà eu des retours positifs d'entreprises annonçant qu'elles relèveraient le niveau des salaires conformément à notre demande, ce qui est une très bonne nouvelle.

Il n'est pas facile pour les ménages de subvenir à leurs besoins. Nous renouerons avec une économie forte afin d'améliorer le quotidien de chacun.

4. Faire du Japon le pays plus sûr et le plus serein au monde

L'économie n'est pas tout. Il y a aussi urgence à faire du Japon une nation résiliente, défendant fermement les vies et les intérêts du peuple japonais contre les nombreux risques qui les guettent.

Un accident a eu lieu dans un tunnel emprunté tous les jours par des Japonais qui se rendaient en toute insouciance en vacances ou sur leur lieu de travail. Je veux bien entendu parler de l'accident du tunnel de Sasago.

Dans ma jeunesse, les autoroutes qui apparaissaient les unes après les autres étaient un symbole de la croissance du Japon. Or, les infrastructures de cette époque vieillissent. Nous devons regarder en face cette réalité désormais meurtrière.

Il y a une urgence absolue à assurer la « résilience territoriale » en renforçant les infrastructures afin de sauver des vies. Nous devons en outre accélérer la mise en place de dispositifs contre d'éventuelles catastrophes naturelles à grande échelle, comme un séisme sous la capitale ou dans le fossé de Nankai. Nous garantirons la sécurité de la population en mettant en œuvre des mesures de prévention et d'atténuation des catastrophes, ainsi que des mesures de modernisation des infrastructures.

Il est également essentiel de pouvoir compter sur l'ordre public. Nous redoublerons d'efforts dans notre lutte contre la cybercriminalité et les cyberattaques, qui menacent la communauté Internet, ainsi que contre le crime organisé et le terrorisme, qui menacent la tranquillité de tous.

Enfin, les consommateurs doivent être protégés contre les pratiques commerciales frauduleuses. Nous garantirons la sécurité et la tranquillité des consommateurs à travers le renforcement du contrôle des produits et un accroissement des services consommateurs au niveau local.

A travers ces initiatives, nous ferons en sorte que le Japon soit non seulement le pays « le plus serein au monde » mais aussi « le plus sûr au monde ».

5. Une politique qui répond un à un aux soucis quotidiens de chacun

Chaque citoyen japonais qui écoute aujourd'hui ce discours a ses propres inquiétudes et ses propres soucis.

Ces soucis peuvent porter sur les finances familiales ou l'éducation. Ils peuvent apparaître lorsque l'on doit élever un enfant ou s'occuper d'une personne dépendante. Identifier ces soucis et y répondre un par un constitue aussi une des missions du gouvernement.

Nous avons lancé un programme intitulé « Table ronde dans votre ville », où des ministres du gouvernement se rendent dans les collectivités locales afin de recueillir directement les idées de chacun. Chaque problématique qui y est soulevée trouve une réponse sous la forme de mesures concrètes.

(L'enfant, acteur principal d'une école refondée)

L'éducation des enfants est une source de préoccupation constante pour les parents.

Des affaires ont récemment éclaté où des enfants ont perdu leurs précieuses vies à la suite de brimades ou de châtiments corporels. En tant qu'adultes, nous devons réagir au plus vite face à cette situation, animés par une forte volonté et la responsabilité de protéger la vie de nos enfants coûte que coûte.

Nous engagerons une réforme concrète du milieu scolaire en nous fondant sur la Loi d'orientation de l'éducation, révisée il y a six ans. En premier lieu, nous proposerons des mesures de lutte contre les brimades à l'école suivant les suggestions du Conseil pour l'application de la refondation de l'éducation, à commencer par un renforcement de l'éducation morale à l'école.

Nous établirons une structure permettant une réponse rapide et appropriée aux problèmes apparaissant en milieu scolaire, et engagerons des réflexions en vue d'une réforme en profondeur du système des comité d'éducation, afin notamment de pouvoir clarifier les rôles et responsabilités de chacun.

L'amélioration du niveau scolaire est aussi une des grandes missions de l'éducation. Afin d'obtenir des résultats scolaires parmi les meilleurs au niveau mondial, nous formerons des enseignants qualifiés et adapterons les programmes scolaires aux besoins de la mondialisation. La force d'une nation se mesure à la force de ses universités. De même, le développement du Japon passera par le renforcement de son éducation supérieure. Nous repenserons le fonctionnement de nos universités afin de les placer parmi les meilleures au monde.

Enfant, j'avais moi aussi de nombreux rêves, comme celui de devenir joueur professionnel de baseball ou policier. Cette refondation de l'éducation, c'est tout simplement permettre aux enfants d'avoir la volonté de réaliser leurs rêves et de suivre leur propre voie.

L'acteur principal pour réaliser sa propre vocation, c'est l'enfant.

Nous examinerons dès à présent les différents aspects concrets liés à cette refonte. La « grande réforme scolaire de l'ère Heisei », notamment, révisera le système « six ans d'école primaire, trois ans de collège, trois ans de lycée et quatre ans d'université »

(Une société qui soutient l'éducation des enfants et les soins aux personnes dépendantes)

Il est vrai que les pères et les mères qui consacrent leur temps à l'éducation de leurs enfants sont souvent contraints de faire un choix entre vie professionnelle et familiale.

Nous renforcerons les capacités des crèches en vue de réduire les listes d'attente. Nous devrons aussi étendre les services de garde d'enfants aux nuits, aux week-ends et aux jours fériés afin de répondre à la diversité des besoins. Nous augmenterons le nombre de garderies et encouragerons le développement des services de soutien parental au niveau local.

En plus d'aider les parents à concilier vie familiale et vie professionnelle, nous apporterons un soutien pour faciliter le retour à la vie active. Nous offrirons une assistance aux entreprises qui aident les salariés à conjuguer leur travail avec l'éducation de leurs enfants. Enfin, nous renforcerons les capacités du centre de service d'emploi dédié aux mères de famille.

En outre, de plus en plus de personnes sont confrontées au problème délicat de devoir travailler tout en s'occupant de parents âgés dépendants.

Nous devons créer une société où il est facile de concilier travail et soins aux personnes âgées. La première étape consistera à diffuser largement sur le lieu de travail et auprès des travailleurs les connaissances et le savoir-faire nécessaires à une telle conciliation, afin que chacun puisse recevoir le soutien nécessaire. Nous mettrons également en place un système qui permettra de fournir des soins de haute qualité aux personnes âgées à proximité de leur domicile.

Ce n'est pas aux familles de tout gérer elles-mêmes ; la société aussi a son rôle à jouer pour soutenir l'éducation des enfants et les soins aux personnes dépendantes.

(Un Japon où les femmes peuvent briller)

Il y a aussi des personnes qui élèvent des enfants ou prodiguent des soins à des personnes dépendantes tout en se consacrant au foyer. Leurs efforts sont inestimables et ne peuvent être mesurés par de seuls indicateurs économiques.

Mesdames, je suis persuadé que votre travail redonnera un nouveau souffle au Japon. Nous mettrons en place un soutien à la réinsertion professionnelle, entre autres, mettant à profit le système des périodes d'essai, afin de faire en sorte qu'un retour à la vie active soit possible à tout moment.

Nous déployerons tous nos efforts pour créer un pays où toutes les femmes : les femmes actives, les femmes qui se consacrent au foyer, pourront briller, confiantes et fières de la vie qu'elles ont choisi. Mesdames et Messieurs, créons ensemble ce Japon.

(Une société où chacun peut retenter sa chance)

Nous voulons faire en sorte que toute personne suffisamment motivée, qu'elle soit jeune ou âgée, même si elle souffre d'une maladie ou d'un handicap, puisse avoir l'occasion de contribuer de façon positive à la société et à la vie des autres. S'ouvrira alors à elle un Japon débordant de vitalité.

Nous nous efforcerons de mettre un œuvre un soutien pour les chercheurs d'emploi adapté aux circonstances de chacun. Nous utiliserons le Forum pour la promotion de la participation active de la jeunesse et des femmes pour cerner les nouvelles problématiques et réfléchir aux mesures concrètes susceptibles d'y répondre.

Une société où une seule erreur peut stigmatiser une personne et l'enfermer dans la catégorie des « perdants » ne peut pas être qualifiée de « société où toutes les personnes peuvent être récompensées pour leurs efforts ». Nous créerons une société dans laquelle chacun peut tenter sa chance autant de fois qu'il faudra pour réussir.

(Créer un système de protection sociale durable)

Il y a aussi des personnes qui, à cause d'une maladie, de leur âge ou d'autres raisons, sont incapables d'obtenir les résultats escomptés, quel que soit leur degré de motivation.

Afin que ces personnes puissent également être rassurées sur leur avenir, nous devrons créer un système de protection sociale durable. Dans un contexte où la dénatalité et le vieillissement de la population continuent d'avancer, nous dégagerons des sources de financement sûres et mettrons en place un système maintenant l'équilibre budgétaire.

Nous tendrons la main à tous ceux et celles en position de vulnérabilité, en encourageant en premier lieu l'effort personnel et l'autonomisation, qui seront intégrés à des initiatives de secours public et d'entraide.

Le Conseil national pour la réforme du système de protection sociale tiendra des discussions qui prendront en compte de l'état de progression des consultations tripartites PLD-Nouveau Komeito-PDJ. Ces discussions fourniront la base d'un projet concret de réforme.

Concernant la question des soldes primaires de l'administration centrale et des collectivités régionales, nous visons à atteindre nos objectifs d'assainissement budgétaire, notamment de réduire de moitié d'ici à l'exercice 2015 le ratio déficit / PIB par rapport au niveau de 2010 et d'arriver à un excédent budgétaire d'ici à l'exercice 2020.

6. Une diplomatie et une sécurité fondées sur des principes

Je souhaite à présent aborder les sujets de la diplomatie et de la sécurité.

La diplomatie telle que je la conçois se fonde sur certains principes. Récemment, lors d'une tournée des pays de l'ASEAN, j'ai annoncé les cinq principes qui définissent la diplomatie du Japon vis-à-vis de l'ASEAN. Ma vision de la diplomatie repose plus généralement sur les trois fondements suivants : « la diplomatie stratégique », « la diplomatie privilégiant les valeurs universelles », et enfin « la diplomatie dynamique » protégeant les intérêts nationaux. Nous reconstruirons une diplomatie japonaise endommagée et réaffirmerons la place solide du Japon dans le monde.

Au cœur de cette diplomatie s'inscrit bien entendu l'alliance nippo-américaine.

Si l'on considère le principe de la « mer ouverte », il est tout à fait naturel que les Etats-Unis, le plus grand état maritime au monde, et le Japon, la plus grande démocratie maritime d'Asie, s'allient. Cette alliance doit sans cesse être renforcée.

Ma rencontre l'autre jour avec le Président OBAMA a pu entièrement restaurer l'alliance étroite qui existe entre le Japon et les Etats-Unis. J'ai pu confirmer que notre vision stratégique et nos objectifs se rejoignent non seulement sur les plans politique, économique et sécuritaire, mais aussi au sujet des défis de la région Asie-Pacifique ou des défis mondiaux. J'ai réussi à montrer clairement au peuple japonais et au monde entier que l'alliance étroite entre le Japon et les Etats-Unis avait été retrouvée et que les deux pays coopéreront côté à côté pour apporter paix et stabilité dans le monde.

Le Traité de sécurité nippo-américain procure une force de dissuasion, un bien public fort important. Le Japon sera amené à remplir de nouveaux rôles qui accroîtront cette force encore davantage. Dans le même temps, le redéploiement des forces américaines se poursuit conformément à l'accord en vigueur entre nos deux pays. Nous consacrerons tous nos efforts à alléger la charge d'Okinawa tout en conservant notre force de dissuasion. Plus particulièrement, nous ne devons pas permettre l'ancrage définitif de la base aérienne de Futenma. Tout en écoutant attentivement les habitants d'Okinawa et en nouant avec eux un lien de confiance, nous nous attaquerons rapidement aux questions de la relocalisation de la base aérienne de Futenma et du projet de restitution des terres au sud de Kadena.

L'essai nucléaire conduit par la Corée du Nord ne peut en aucun cas être toléré. Le Japon condamne et s'oppose fermement à cet essai en violation manifeste des résolutions du Conseil de Sécurité des Nations unies. Si la Corée du Nord cherche la paix et la prospérité, celle-ci doit comprendre que ce type de provocation ne lui apportera aucun gain. En coopération avec les différents pays concernés, notamment les Etats-Unis et la République de Corée, mais aussi la Chine et la Russie, nous continuerons à apporter une réponse ferme à ces actions.

Concernant la question des enlèvements, ma mission prendra fin seulement le jour où toutes les familles des victimes pourront serrer leurs proches dans leurs bras. Dans le cadre de la politique « dialogue et pression » vis-à-vis de la Corée du Nord, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour

mener à bien les trois objectifs suivants : assurer la sécurité et le retour immédiat de toutes les personnes enlevées, découvrir la vérité sur ces enlèvements et enfin obtenir l'extradition des responsables de ces actes.

Nous encourageons vivement la Corée du Nord à prendre des mesures concrètes vers la résolution globale des problèmes en suspens, comme celui des enlèvements, du programme nucléaire et des missiles.

Il ne fait aucun doute que les îles Senkaku font partie intégrante du territoire japonais, autant sur le plan historique et que sur celui du droit international. De plus, il n'existe dès le début aucun différend à régler concernant la question de l'appartenance territoriale des îles Senkaku.

Nous appelons fermement la Chine à la retenue afin d'éviter tout acte dangereux susceptible de créer une escalade des tensions, tels que le récent « verrouillage » d'un destroyer japonais par un radar de contrôle de tir chinois. Il est essentiel d'agir conformément aux règles internationales.

Dans le même temps, les relations entre le Japon et la Chine représentent une de nos relations bilatérales les plus importantes. Nous appelons à un retour à l'état initial des « relations stratégiques et mutuellement bénéfiques » entre nos deux pays, une forme de contrôle où la relation dans son ensemble n'est pas compromise par des questions individuelles. Je laisserai toujours ouverte la porte du dialogue.

La Corée du Sud est le pays le plus proche et le plus important avec lequel nous partageons des intérêts communs et les valeurs fondamentales que sont la liberté et la démocratie. Je souhaite chaleureusement la bienvenue à la nouvelle présidente Park Geun-hye à l'occasion de sa prise de fonctions. Même s'il existe des questions difficiles entre le Japon et la Corée du Sud, nous agirons ensemble afin de mettre en œuvre un grand partenariat tourné vers l'avenir et en phase avec le 21^{ème} siècle.

Notre relation avec la Russie, un autre pays voisin, figure parmi nos relations bilatérales qui recèlent le plus grand nombre de possibilités. J'espère que mon voyage en Russie prévu pour cette année donnera un nouvel élan au développement des relations entre nos deux pays. Je travaillerai à un développement de l'ensemble de nos relations afin que la Russie devienne un partenaire au sein la région Asie-Pacifique. Dans le même temps, je poursuivrai avec persévérance les négociations avec la Russie afin d'avancer vers la résolution de la question des Territoires du Nord, le plus grand contentieux entre nos deux pays, afin d'établir un traité de paix.

En plus de la pierre angulaire que constituent les relations américano-japonaises, nous renforcerons notre coopération avec les autres pays maritimes d'Asie comme l'Australie et l'Inde, ainsi qu'avec les pays de l'ASEAN. A travers des forums internationaux tels que le G8, le G20 ou la cinquième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD V) qui se tiendra dans notre pays, le Japon remplira ses responsabilités en tant que grande puissance mondiale, aidant à trouver des solutions aux défis communs de la communauté internationale tels que la pauvreté et le développement.

7. Une crise qui sévit ici et maintenant

Avec les provocations qui se multiplient à l'encontre de notre territoire, de nos eaux territoriales, de notre espace aérien et de notre souveraineté, la situation sécuritaire autour du Japon devient de plus en plus tendue.

L'autre jour, je me suis rendu à Okinawa, où j'ai eu l'occasion d'adresser des encouragements aux membres des Garde-côtes, de la police et des Forces d'Autodéfense qui effectuent des missions en première ligne. J'ai pu voir de mes propres yeux le sérieux de leur regard

et leur niveau de vigilance inégalé. Je suis également plein de reconnaissance envers les familles de ces hommes et ces femmes qui les ont envoyés en mission.

Je monterai au front pour diriger ces hommes et ces femmes, déterminé à défendre coûte que coûte la vie et les biens du peuple japonais ainsi que l'intégrité physique, maritime et aérienne du Japon.

Nous augmenterons pour la défense nationale pour la première fois depuis onze ans notre budget de la défense nationale. Nous modifierons les Directives du Programme de Défense nationale et renforcerons la capacité de réplique des Forces d'Autodéfense, notamment au sud-ouest du pays.

Nous engagerons des réflexions en profondeur concernant la création d'un Conseil national de sécurité, qui servira de tour de contrôle pour la politique étrangère et la politique de défense du Japon. Parallèlement à cela, nous chercherons la juste place du Japon au sein du monde du XXI^{ème} siècle dans le cadre du Comité consultatif pour la Reconstruction des Bases légales pour la Sécurité.

Face à une crise, le plus important est de ne pas perdre la vue l'ensemble de la situation.

L'intérêt national du Japon a toujours été, et restera le même : s'assurer que la mer, qui constitue la base même de son existence, reste un espace invariablement ouvert et en faire un espace de liberté et de paix.

« Nous essayions de défendre un principe d'importance fondamentale pour le monde entier ; le principe selon lequel le droit international doit toujours prévaloir sur l'usage de la force. »

Ces mots sont ceux de l'ancien Premier ministre britannique Margaret THATCHER au sujet de la guerre des Malouines.

« Un Etat de droit maritime ». Je souhaite faire valoir à la communauté internationale que la « modification du statu quo par la coercition » n'a de nos jours aucune légitimité.

Cette crise sécuritaire n'est pas « le problème des autres ». C'est une crise qui sévit « ici et maintenant ».

En ce moment même, des membres des Garde-côtes, de la police et des Forces d'Autodéfense remplissent leur mission avec une endurance et une volonté de fer. Ils ne craignent ni la mer agitée, ni les turbulences aériennes. Ils savent tenir bon face aux situations de stress les plus extrêmes et accomplissent leurs missions avec une grande fierté. Mesdames et Messieurs, et si nous dépassions les clivages politiques afin d'exprimer ici et maintenant toute notre reconnaissance à ces hommes et ces femmes ?

8. Conclusion

KAIBARA Ekiken, un grand savant de l'époque d'Edo, faisait pousser une fleur de pivoine avec la plus grande attention. Un jour, alors qu'Ekiken était de sortie, le jeune homme qui s'occupait de ses affaires en son absence brisa par mégarde la tige de la fleur. Le jeune homme eût peur qu'Ekiken lui en veuille ; cependant, il est dit qu'Ekiken le pardonna en lui disant : « J'ai planté cette fleur pour apporter de la joie, pas de la colère ».

Ekiken fit preuve d'une admirable grandeur d'âme, ne perdant jamais de vue l'objectif premier qui l'avait amené à planter cette fleur.

Je souhaite soumettre une question à tous les parlementaires présents ici dans cette salle.

« Dans quel objectifs sommes-nous devenus membres de la Diète ?»

Nous le sommes devenus dans le but de faire du Japon un pays meilleur, ou de consacrer nos efforts à la population japonaise. Sûrement pas pour nous livrer à longueur de journée à des manœuvres politiques, ou pour nous mettre des bâtons dans les roues.

Notre mission en tant que législateurs nationaux est de mener des discussions constructives dans un esprit de respect mutuel afin d'aboutir à des résultats qui serviront notre pays et ses habitants.

Même s'il s'agit de réduire le nombre de sièges de la Chambre des représentants ou de revoir notre système électoral, nous devons mener des discussions entre partis et entre groupes parlementaires et aboutir à des conclusions fermes.

Ensemble, encourageons les discussions au sein du Conseil de délibération sur la Constitution et approfondissons le débat national sur la révision de la Constitution.

Bien naturellement, ce sont les partis au pouvoir, le PLD et le Nouveau Komeito, qui endosseront désormais les principales responsabilités de l'administration. Au reste, je m'efforcerai d'obtenir l'approbation des parlementaires et des différents groupes au terme de débats approfondis.

Je conclurai ce discours de politique générale en demandant à chacun d'entre vous présents dans cette salle de vous rappeler l'objectif premier et la fougue qui vous ont amené à devenir membres de la Diète. J'espère que nos discussions seront des plus constructives.

Merci de votre attention.